

SE HABLA ESPAÑOL

ESPAÑOL SANS LIMITES
514 992 4845

PARCE QUE L'ESPAÑOL C'EST BIEN PLUS QUE
!UNA CERVEZA POR FAVOR!

COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION. GROUPE OU PRIVÉ.

• 6692, boul. Papineau / St-Zotique ☺ Fabre / Beaubien

54208.1

www.cliniquesantecapillaire.com

Perte de cheveux

Soins capillaires pour hommes & femmes de tous âges



- Approche santé globale
- Problèmes chroniques de santé et de peau
- Contrôle du stress



Le CSC... un Concept Santé Complet ...

Micheline Grimard, Infirmière et naturopathe (514) 289-9762

54277.5

BEAD EMPORIUM

C'est "cool" de perler avec nous.

Perles de tous les coins du monde

Créez vos propres bijoux

Nous offrons des cours de perlage et de FIMO

Party de «perlage» pour les enfants

Venez voir nos magnifiques nouveaux trésors



368 ave Victoria, Westmount 486-6425

Lun.-Ven.:10:00-18:00 • Jeu.:10:00-19:00 • Sam. 10:00-17:00

54277.1



ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

LE BRUIT ET LA FUREUR

Enfin l'été, le vrai, le brûlant, avec sa fête perpétuelle, ses rues barrées envahies par des femmes en quête de vêtements en solde, ses canicules, son chaos de touristes.

Sans compter cette fureur collective qu'il amène inmanquablement: la Formule 1. Mais laissons de côté le bolide déchiqueté de Robert Kubica et son corps miraculé, tel un Jésus marchant sur les eaux, sorti indemne d'une collision frontale contre un mur de béton, puis de tonneaux, puis d'une traversée de piste, et enfin d'un naufrage de la carcasse émi-ettée au pied d'une rampe. On en a déjà trop parlé. Restons toutefois dans la même veine.

Au même moment la SAAQ commence à passer sur les ondes ses pubs choc. Ce croisement donne lieu à une association d'images assez cocasse qui véhiculent (ah, ah) des messages contradictoires, comme il arrive si souvent dans notre monde où l'obsession de la sécurité, donc la peur de la mort, côtoie une fascination pour le danger, donc pour la mort. Une contradiction de plus qui peut facilement nous échapper, et qui fait toute la richesse, pourquoi pas, de notre belle culture éprises d'événements spectaculaires, en même temps que terrifiée par les accidents.

Cette semaine il y a eu cette première pub qui a fait du bruit parce qu'elle expose aux regards ahuris des téléspectateurs des morts de la route. On ne comprend pas en quoi elle secoue les sensibilités, d'ailleurs, considérant que, de nos jours, les morts pleuvent, surtout les faux morts. Et un mort vu à la télé, c'est toujours un faux mort même s'il s'agit d'un vrai, dans la mesure où, devant l'un comme devant l'autre, on ressent la même chose. C'est-à-dire pas grand-chose.

Un mort vu à la télé, c'est

toujours un faux mort

même s'il s'agit d'un vrai.

Cette pub est censée, par son caractère percutant et sanglant, créer une révolution dans l'esprit des jeunes conducteurs en leur faisant prendre conscience qu'il est ardu de se sortir vivant d'un carambolage sur l'autoroute. Mais pas d'un crash sur un circuit de Formule 1.

Au départ vous avez une bande d'adolescents dans un party, alcool, rires, musique, que l'on voit ensuite à bord d'une voiture où le party continue. Puis, transition: gros plan sur une jambe lacérée, ensanglantée, *travelling* sur le cadavre tête en bas, piégé par une voiture roulée sur le capot, d'une adolescente, yeux ouverts et sans vie.

Cette pub dont le but avoué est de saisir d'effroi mise sur les grands thèmes chers aux boomers de la culpabilité engendrée par l'insouciance et la souffrance des survivants, ici celle des parents, qui sont laissés dans le deuil. Ding dong, votre fils est mort. C'est bien beau, mais est-ce que ça marche vraiment?

«Mon amie me l'a envoyée il y a une semaine par e-mail. Wow. Il manque cruellement d'annonces comme ça à la télé», me confie quelqu'un.

«C'est tellement bien fait, on dirait que c'est vrai», me confie un autre.

Personnellement je crois que c'est de l'argent jeté par les fenêtres. Et je parie que la campagne n'aura pas grand impact. D'abord la mise en scène de la pub, trop cinématographique, saute aux yeux. Et loin de nous saisir, elle nous est au contraire que trop familière. Elle ressemble à une bande-annonce. Puis on est tous, il faut bien l'admettre, blindés contre ce genre d'images, justement à cause de leur foisonnement auquel on est exposés dès notre plus jeune âge. C'est comme un vaccin. On résiste, on devient tolérants. On est immunisés, les adolescents en particulier. On voit pire et à tous les jours. On est à tel point habitués à la mise en scène de la mort, de ces cadavres vautrés au sol que même la guerre, celle qui sévit en Irak par exemple, nous paraît truquée, vue à la télé.

Mais revenons à Robert Kubica qui a pris dimanche dernier la débarque de sa vie sur le circuit Gilles-Villeneuve.

Ici nulle culpabilité. Qu'une sorte d'admiration devant la puissance de l'impact, le laborieux capotage de la voiture pulvérisée en mille morceaux et devant ce prodige, opéré par le raffinement technologique, d'un corps humain qu'on a dû «extraire» de l'habitacle, et qui est demeuré entier suite à une expérience extraordinairement violente. Qui aurait dû être mortelle.

Que peut-on en tirer? Rien. Que le spectacle, la représentation.

Le lendemain, Kubica s'est présenté en conférence de presse, frais comme une rose, l'œil vif et le visage lisse, vierge de toute coupures, pour annoncer qu'il allait courser dimanche, à Indianapolis. On ne manquera pas de garder un œil là-dessus, des fois qu'il recommencerait...

divertissement.blogue.canoe.ca **canoe.ca**